



1.5 HOURS FOR CLIMATE

Africa Climate Moonshot Initiative

Journée Internationale de l'Environnement

La gestion des déchets plastiques: Partage d'expériences africaines

Date de tenue de l'édition : 15 juin 2023

Intervenants :

- *M. Ayoub El Makhloufi, Consultant, AFC Agency*
- *Mme. Edith Kouassi, Directrice Associée, Ecoplast Innov*
- *M. Mehdi Aissi, Chargé du Programme Marin, WWF North Africa*

Modérée par : *Mme. Hafsa El Bekri, Enseignante chercheuse à l'UEMF, Chercheuse associée au RIEMAS*

Le Think Tank de l'Université EuroMed de Fès, le Centre de Compétences Changement en Climatologie du Maroc (4C Maroc), Positive Agenda Advisory, MercureCab et l'Euro-Mediterranean Economists Association (EMEA) ont lancé l'initiative « 1,5 hours for climate », une série de webinaires autour de la question du changement climatique en Afrique. L'objectif de ces tables rondes est de fournir des analyses thématiques permettant l'émergence d'un réseau africain d'experts sur le changement climatique, l'énergie, l'eau et la sécurité alimentaire, afin de mettre en évidence les priorités africaines lors des négociations internationales. Chaque session aboutit à la formulation de recommandations spécifiques liées au thème abordé.

Introduction :

Selon l'Organisation des Nations Unies, la pollution plastique représente une menace croissante pour notre planète, avec plus de 400 millions de tonnes de plastique produites chaque année, dont la moitié est à usage unique et moins de 10% est recyclée. Cette pollution conduit à la contamination des lacs, des fleuves et des océans, où 19 à 23 millions de tonnes de plastique sont déversées. Les microplastiques, présents dans notre alimentation, notre eau et même notre air, ont un impact préoccupant sur la santé humaine et la biodiversité. Pour lutter contre ce fléau, les gouvernements, les entreprises et les autres parties prenantes doivent agir de manière décisive et s'appuyer sur les solutions scientifiques disponibles¹.

Certains pays africains connaissent des problèmes considérables liés à la pollution plastique en raison de facteurs tels que la croissance démographique rapide, l'urbanisation, l'industrialisation et des systèmes de gestion des déchets limités. Les cours d'eau, les lacs et les zones côtières en Afrique sont particulièrement vulnérables à la pollution plastique en raison de leur proximité avec les centres urbains et industriels². Selon un rapport des Nations Unies datant de décembre 2018, il existe au total 34 interdictions ou taxes sur les sacs plastiques à travers le continent africain³. Plusieurs organisations et entreprises ont entrepris des initiatives visant à améliorer la gestion des déchets plastiques. Les bonnes pratiques et les leçons apprises dans la gestion des déchets plastiques peuvent être partagées entre les organisations et les pays, favorisant ainsi une collaboration plus efficace et des solutions plus durables.

Etat des lieux :

La pollution plastique est une problématique mondiale entraînant des conséquences néfastes sur la santé humaine. Chaque minute, 15 tonnes de plastique sont rejetées dans les océans, ce qui représente 85% des matériaux polluants en mer.

La pollution plastique en Méditerranée

Actuellement, l'Homme déverse 24 millions de tonnes de déchets plastiques en Méditerranée, et un tiers des déchets méditerranéens mal gérés se retrouvant dans des décharges illégales, se dirigent vers les rivières et les océans. Les déchets non collectés s'accumulent, entraînant des conséquences négatives sur les plans social, sanitaire, économique et environnemental. La

¹ United Nations. *Journée mondiale de l'environnement* | <https://www.un.org/fr/observances/environment-day>

² UN-Habitat. *Les Problèmes de déchets en Afrique*. <https://unhabitat.org/fr/african-clean-cities-africas-waste-problems>

³ Greenpeace Africa. (2021, July 13). *La pollution plastique représente un réel danger pour nos océans : Les chiffres parlent d'eux-mêmes - Greenpeace Africa*. <https://www.greenpeace.org/africa/fr/les-blogs/14025/la-pollution-plastique-represente-un-reel-danger-pour-nos-occeans-les-chiffres-parlent-deux-memes/>

sécurité alimentaire est également impactée, avec une projection de chiffres qui pourraient quadrupler d'ici 2050, avec 0,57 million de tonnes de plastique pénétrant dans les eaux méditerranéennes et 33 800 bouteilles en plastique produites chaque minute. Chaque kilomètre reçoit en moyenne 5 kg de déchets plastiques, selon un rapport du Fonds mondial pour la nature (WWF) en 2019. Sur le plan écologique, la faune aquatique est fortement affectée par cette pollution.

L'économie bleue de la Méditerranée, qui représente 6% du PIB, perd ainsi 641 millions d'euros chaque année en raison de la pollution plastique. Les impacts sont estimés annuellement à 268 millions d'euros dans le secteur du tourisme, 235 millions d'euros dans le secteur maritime et 138 millions d'euros dans le secteur de la pêche.

En mars 2022, l'Assemblée Générale des Nations Unies a adopté une résolution visant à développer un accord mondial contraignant relatif à la pollution plastique d'ici 2024. Une première session a eu lieu en Uruguay en novembre 2022 et une seconde à Paris en mai 2023. Toutefois, ces réunions n'ont pas encore permis de parvenir à un compromis sur l'arrêt de la pollution par les déchets plastiques. Trois autres réunions auront lieu d'ici la fin de l'année 2023.

Le cas de la Tunisie

En Tunisie, la législation a joué un rôle essentiel dans la lutte contre la pollution plastique. A l'image d'autres pays de la région, comme le Maroc, des mesures ont été développées et mises en place, notamment l'interdiction des sacs plastique à usage unique. Cette interdiction a été mise en œuvre en collaboration avec les grandes surfaces en 2017 et 2018, et a été définitivement interdite par décret gouvernemental en 2020. De plus, plusieurs institutions gouvernementales se sont engagées dans une stratégie nationale visant à réduire l'utilisation du plastique. 175 micro-entreprises de collecte ont été développées et conventionnées, ainsi que 35 centres et points de collecte et de stockage.

Recommandations issues de l'édition « 1.5 Hours for Climate : Gestion des déchets plastiques en Afrique »:

Sensibiliser les citoyens durant le parcours d'éducation

Pour faire face à la problématique des déchets, la responsabilité est souvent attribuée uniquement aux entreprises et à l'État, tandis que les citoyens jouent également un rôle clé. En effet, même si un écosystème solide est mis en place, si les déchets ménagers ne sont pas correctement triés, les efforts des gouvernements seront inefficaces.

Le cas de la Côte d'Ivoire

En Côte d'Ivoire, la gestion des déchets présente différents défis. Les déchets ne sont généralement pas triés à la source, et sont généralement acheminés vers les décharges. Cependant, dans certaines zones, les déchets sont collectés de manière sélective, mais leur traitement peut être problématique si l'entreprise ou la structure chargée de leur gestion ne les prend pas en charge à temps, ce qui entraîne leur dispersion dans la nature. Au niveau des collectivités locales, des systèmes de gestion des déchets sont mis en place, et l'Agence nationale de gestion des déchets mène des campagnes de sensibilisation. Certaines entreprises ont également fourni des efforts pour séparer les déchets et adopter de bonnes pratiques. Cependant, le tri des déchets à domicile reste peu répandu, ce qui constitue un défi supplémentaire à relever.

Le travail du WWF North Africa

La stratégie du WWF North Africa pour les cinq prochaines années (2023-2027) se concentre sur trois axes principaux : les forêts et les oasis, les eaux douces et la mer. La stratégie marine comprend quatre axes spécifiques : la création d'aires marines protégées, la préservation des espèces marines, la promotion d'une pêche durable et la lutte contre la pollution plastique. La pollution plastique est considérée comme une priorité du programme marin. Dans le cadre du programme de surveillance et d'évaluation intégrée appliqué au bassin méditerranéen, de la convention de Barcelone, des indicateurs communs sont utilisés pour évaluer les progrès réalisés. L'un des objectifs fixés est de réduire de 30 % la transmission de la pollution plastique.

Pour remédier à cela, il est crucial de sensibiliser dès le plus jeune âge, en intégrant des programmes éducatifs axés sur la gestion des déchets et le recyclage. L'éducation joue un rôle essentiel dans la transformation des mentalités et dans l'adoption de comportements responsables.

Les initiatives du WWF North Africa

Le WWF mène également une campagne internationale intitulée "Plastic Smart cities", qui vise à signer des conventions avec les municipalités pour promouvoir le recyclage des déchets plastiques. Bien que la campagne ait été confrontée à des obstacles tels que la pandémie de COVID-19 et l'instabilité politique, des efforts sont déployés pour organiser des sessions d'éducation environnementale et poursuivre les actions nécessaires pour atteindre les objectifs fixés. Enfin, l'organisation a également lancé le projet « Adopt a Beach » dont l'objectif est de mettre en place une plateforme nationale afin d'enregistrer la pollution plastique sur les plages et connecter ces données aux citoyens pour motiver ces derniers à changer leurs comportements au niveau individuel concernant l'utilisation de plastiques.

Nécessité d'une collaboration entre tous les acteurs de l'écosystème

Une approche multifacette est nécessaire, impliquant non seulement l'État, mais aussi les entreprises appelées à prendre conscience de la valeur potentielle de la limitation des déchets plastiques et de leur recyclage. Bien que certaines entreprises, notamment celles du secteur des boissons gazeuses, non-gazeuses ou de l'huile, soient souvent pointées du doigt, il convient de rappeler qu'elles peuvent être confrontées à des contraintes économiques. Trouver des alternatives viables pour réduire les déchets tout en préservant leur rentabilité reste un défi majeur. Une piste intéressante serait d'encourager les consommateurs finaux à donner une nouvelle vie aux anciennes bouteilles en les valorisant. Dans cette dynamique, les institutions de recherche et développement peuvent jouer un rôle essentiel en accompagnant ces entreprises dans leurs efforts de durabilité. La recherche et l'innovation peuvent contribuer à trouver des solutions novatrices et efficaces pour la gestion des déchets, permettant ainsi une collaboration fructueuse entre le monde académique et le secteur privé. En outre, il est important de repenser les modes de conception et de design pour intégrer des principes éco-responsables. L'Afrique dispose d'une latitude considérable pour initier une nouvelle ère éco-responsable et imaginer des solutions créatives adaptées à ses besoins spécifiques. Cela permettrait de mettre en valeur le potentiel de la région et d'encourager d'autres pays à suivre cette voie. En parallèle, la création d'opportunités d'emploi dans le secteur de la gestion des déchets peut contribuer à renforcer l'économie locale tout en favorisant la durabilité environnementale.

Start-up ECOPLAST INNOV en Côte d'Ivoire

ECOPLAST INNOV, créée en 2019, propose plusieurs solutions pour lutter contre la pollution plastique. L'entreprise met en place des programmes de sensibilisation visant à informer les populations sur les bonnes pratiques et le tri sélectif. Par exemple, le projet Ecowash sensibilise sur les gestes éco-responsables. Une approche consistant à s'adresser directement aux communautés pour les sensibiliser et créer des communautés de collecteurs de déchets plastiques. Cette initiative a déjà permis à plus de 2 350 personnes d'obtenir des revenus grâce à la collecte de déchets.